

Diversité et connaissances endogènes des plantes aphrodisiaques au Sud et au Centre du Bénin

Ismaël Akossibe BATCHO^{1*}, Eben-Ezer Baba Kayodé EWEDJE¹, Hounnankpon YEDOMONHAN² et Aristide Cossi ADOMOU²

¹*Laboratoire de Botanique, Ecologie végétale Appliquée et Génétique Forestière, Ecole Nationale Supérieure des Biosciences et Biotechnologies Appliquées de Dassa, ENSBBA-Dassa, BP 14 Dassa, Université Nationale des Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques, UNSTIM-Abomey.*

²*Laboratoire de Botanique et d'Ecologie Végétale, Faculté des Sciences et Techniques, 01 BP 4521 Cotonou (Bénin), Université d'Abomey-Calavi.*

* **Contact auteur** : ismaelbatcho@gmail.com

L'utilisation des plantes aphrodisiaques est une pratique très courante en Afrique et particulièrement au Bénin. Cette étude a pour objectif de contribuer à une meilleure valorisation des plantes aphrodisiaques. La méthode de collecte de données est faite d'enquête ethnobotanique et d'enquête de marché auprès de 134 enquêtés suivies d'observations directes des plantes aphrodisiaques dans leur habitat. Au total, 138 espèces de plantes aphrodisiaques ont été recensées dont 72 au Centre Bénin, 20 au Sud Bénin et 46 espèces communes aux deux zones. Les espèces sont réparties dans 124 genres et 59 familles. Les familles les plus représentées en termes de richesse spécifique sont les Fabaceae (14,49%), Euphorbiaceae (8,76%), et Poaceae (4,38%). Le spectre biologique montre une nette prédominance des Phanérophytes (57,25%). L'analyse chorologique montre une dominance des espèces Soudano-Guinéennes (26,09%), Pantropicales (24,64%) et Guinéo-Congolaises (19,57%). Les plantes aphrodisiaques sont utilisées dans la formulation de 220 recettes pour traiter 8 troubles dont la faiblesse sexuelle (88,80%) est la plus traitée. Les racines (33,12%) et les feuilles (20,13%) constituent les organes les plus utilisés. La macération (44,76%) et la voie orale (88,11%) sont respectivement le mode de préparation et d'administration des phytomédicaments aphrodisiaques les plus enregistrées. Les espèces aphrodisiaques ayant les fréquences de citation les plus élevées et dont les organes sont vendus dans les marchés sont : *Caesalpinia bonduc* (FC=0,37), *Garcinia kola* (FC=0,25), *Aframomum melegueta* (FC=0,14), *Acridocarpus smeathmannii* (FC=0,13), *Cola acuminata* (FC=0,13), *Monodora myristica* (FC=0,10), *Pachycarpus lineolatus* (FC=0,10) et *Xylopia aethiopica* (FC=0,01). Ces résultats constituent la base pour des études ultérieures de caractérisation phytochimique des plantes

aphrodisiaques fréquemment utilisées afin d'identifier de nouveaux principes actifs aphrodisiaques. Cela permettra de mettre à la disposition des populations, des Médicaments Traditionnels Améliorés contre les troubles sexuels.

Mots-clés : Aphrodisiaques naturels, Bénin, ethnobotanique, faiblesse sexuelle, fréquence de citation.